

CHILDREN'S FIGHTS

Commonalities and Differences Across Time, Space and Place

CALL FOR PAPERS

International Conference

5-7 April 2023

Washington and Lee University

Lexington, Virginia

USA

"Children, not soldiers!" is the hashtag with which UNICEF has launched a global campaign to denounce the use of children by armed groups and the negative effects of war on their future development. The multifarious negative effects of armed conflict on children have been a major concern of academic research for many years. We know today that exposure to endemic violence can profoundly affect the future development of former child soldiers. On another note, academic research has clarified the phenomenon of child soldiering itself, its persistence despite considerable global efforts, and the way it affects the course of armed conflict; this research has furthermore explored avenues to remediate war-afflicted youth. Existing research also gestures towards links with sex trafficking, immigration, human trafficking, poverty, youth gang criminality, the surveillance state, race, urban violence, child labour, and terrorism.

Despite the importance of these findings, research has pursued a "they are not ours" approach by looking at the iconic child soldier figure almost exclusively as a boy from the Global South without also reflecting on the consequences for young people of group violence, collective struggles, and militarization patterns in the North. Further, in tune with society's dominant approach to child soldiering, research has considered children and young people almost exclusively as passive victims of armed conflicts, even where they appear to have shown initiative in becoming combatants in armed struggles and has only marginally addressed questions related to their agency.

A first aim of the conference is to look beyond the reductive UNICEF hashtag of the 'soldier'. What other kinds of collective violence have ensnared children? Here we are thinking about gangs, sex trafficking rings, for example, and state-sponsored violence in peacetime (torture, repression, spying, informing on others). How should social science knowledge guide courts and tribunals in cases implicating child soldiers and criminalized youth? We are also thinking of violence that may be political in nature, and in which youth involvement is normatively seen in a far different light: resistance movements, liberation movements, civil rights struggles, confrontational environmental activism. What can be learned from the involvement of

children in armed groups to better understand the involvement of children in these other forms of organized fights?

A second aim of the conference is to interrogate the future of the reality of child soldiering and of children's experiences with fights from the perspective of both the South and the North. To what extent can the expertise gained over the years in Southern countries enhance the responses of all countries to similar challenges outside of extreme militarization, such as the reintegration of former urban gang members, young people's engagement in violent political struggles, the return to civilian life of child terrorists, and the accountability of children associated with various types of armed violence? To what extent can the expertise gained from Northern countries be equitably and meaningfully shared with the Global South? How does current knowledge allow us to understand and respond to forms of children's association with violence that take place in regions not affected by armed conflict? And how can this knowledge base contribute to moderating the global "victim" discourse? What about the involvement of children with cyber-conflict, drones, and autonomous weapon systems? In the end, here, we aim to diminish the 'us and them' binary approaches to child soldiers that divides according to age, place, and space.

We welcome proposals for participating in an international conference to be held at Washington and Lee University, located in Virginia USA, between 5-7 April 2023. The event will be hybrid: in-person and virtual. Proposals should include a title of the presentation, an abstract of up to 300 words, and a short bio/curriculum vitae of the proposer (maximum 1 page) in one PDF file. Proposals and presentations can be in French or in English (translation will be offered at the conference). It is our intention to publish selected papers from the conference, upon completion, in an edited book in English with an English-language publisher.

Paper participation proposals should be sent to cmolima@wlu.edu. The deadline for submission of abstracts is 15 August 2022. Decisions about the proposals will be released on 30 September 2022. Authors who will be selected are expected to send a conference paper by 25 March 2023. Some limited travel assistance for newer scholars will be available for individuals without access to funds; please indicate if you have a clear need for such funding.

The Organizing Committee:

Jastine C. Barrett (Independent Human Rights Consultant),

Mark Drumbl (Faculty of Law, Washington and Lee University),

Karl Hanson (Centre for Children's Rights Studies, University of Geneva),

Trésor Maheshe (Faculty of Law, Catholic University of Bukavu),

Christelle Molima (Faculty of Law, Washington and Lee University) (Chair)

LES COMBATS DES ENFANTS

Points Communs et Regards Croisés à travers les Temps et les Lieux

APPEL À CONTRIBUTIONS

Conférence internationale 5-7 avril 2023

Université Washington and Lee,

Lexington, Virginie

États-Unis

« Des enfants, pas des soldats ! » est l'hashtag avec lequel l'UNICEF a lancé une campagne mondiale de lutte contre l'utilisation des enfants par des groupes armés et de dénonciation des effets négatifs de la guerre sur leur développement futur. Ces derniers sont d'ailleurs une préoccupation majeure de la recherche académique depuis des années. Nous savons ainsi aujourd'hui que l'exposition à une violence endémique peut profondément affecter les capacités futures des enfants soldats. D'un autre côté, cette recherche a fourni de meilleures compréhensions sur le phénomène enfant soldat lui-même, sa persistance malgré les efforts mondialement déployés, et son impact sur le déroulement des conflits armés. Par ailleurs, elle explore des pistes pour y mettre fin et réhabiliter les jeunes victimes de la guerre. Cette recherche met enfin en évidence des liens avec le trafic sexuel, l'immigration, la traite des êtres humains, la pauvreté, la criminalité des gangs de jeunes, la résistance, la race, la violence urbaine, le travail des enfants et le terrorisme.

Malgré l'importance de ces résultats, la recherche s'est presque exclusivement penchée sur la figure iconique de l'enfant-soldat en tant que garçon du Sud, investissant ainsi peu les conséquences pour les jeunes de la violence de groupe, des luttes collectives et des modèles de militarisation dans le Nord. Deuxièmement, en accord avec l'approche dominante dans les études sur les enfants soldats, la recherche a considéré les enfants presque exclusivement comme des victimes passives des conflits armés, même lorsqu'ils ont fait preuve d'initiative pour rejoindre les luttes armées, et n'a que marginalement abordé les aspects liés à leur *agency*.

Un premier objectif de la conférence est de regarder au-delà du hashtag réducteur de l'UNICEF, le « soldat ». Quels autres types de violence collective ont embrigadé des enfants ? Nous pensons ici aux gangs, aux réseaux de trafic sexuel, et à la violence commanditée par l'État en temps de paix (torture, répression, espions, informateurs). Comment les connaissances en sciences sociales sur ces questions devraient-elles guider les cours et tribunaux dans les affaires impliquant des enfants soldats et des jeunes criminalisés ? Nous pensons également à la violence susceptible d'être de nature politique, et dans laquelle l'implication des jeunes est théoriquement perçue comme différente : les mouvements de résistance, les mouvements de libération nationale, les luttes pour les droits civiques,

l'activisme environnemental conflictuel. Que peut-on apprendre de l'implication des enfants dans les groupes armés pour mieux comprendre celle des enfants dans ces autres formes de luttes organisées ?

Un deuxième objectif de la conférence est d'interroger l'avenir de la réalité de l'enfant soldat et des expériences des enfants confrontés aux luttes armées tant du point de vue du Sud que du Nord. Dans quelle mesure l'expertise acquise au fil des ans dans les pays du Sud peut-elle appuyer la réponse des pays confrontés à des défis similaires en dehors de la militarisation extrême, notamment : la réintégration des anciens membres de gangs urbains, l'engagement des jeunes dans des luttes politiques violentes, le retour à la vie civile des enfants terroristes et la responsabilisation des enfants associés à divers types de violence armée ? À l'inverse, dans quelle mesure l'expertise des pays du Nord peut-elle être partagée équitablement et utilement avec les pays du Sud ? Comment les connaissances actuelles sur le sujet permettraient-elles de comprendre et de répondre aux formes d'association des enfants à la violence qui ont lieu dans des régions non affectées par les conflits armés ? Et comment celles-ci peuvent-elles contribuer à nuancer le discours « victimaire » global ? Qu'en est-il de l'implication des enfants dans les cyberconflits, les drones et les systèmes d'armes autonomes ? En définitive, nous visons à réduire l'approche binaire « nous et eux » dominant dans la recherche sur des enfants soldats, qui distingue selon l'âge, le lieu et l'espace.

Nous accueillons les soumissions en vue de la participation à une conférence internationale qui se tiendra à l'Université Washington and Lee, à Lexington en Virginie (États-Unis), du 5 au 7 avril 2023. L'événement sera hybride : en personne et virtuel. Les propositions doivent inclure un titre de la présentation, un résumé de 300 mots maximum et une courte biographie/curriculum vitae du/de la proposant-e (maximum 1 page) dans un seul fichier PDF. Les propositions et les présentations peuvent être en français ou en anglais (un service de traduction est prévu). Nous avons l'intention de publier les communications sélectionnées dans un livre édité en anglais par un éditeur anglophone.

Les candidatures sont à envoyer à cmolima@wlu.edu. La date limite de soumission des résumés est le 15 août 2022. Les décisions concernant la sélection des candidatures seront publiées le 30 septembre 2022. Les auteurs sélectionnés devront envoyer un papier de conférence au plus tard le 25 mars 2023. Une contribution aux frais de déplacement de jeunes chercheur-e-s est offerte aux personnes ne disposant d'aucun fonds ; prière indiquer tout besoin d'un tel financement lors de la soumission.

Le comité organisateur :

Jastine C. Barrett (Consultante indépendante en Droits Humains)

Mark Drumbi (Faculté de droit, Université Washington and Lee),

Karl Hanson (Centre interfacultaire en droits de l'enfant, Université de Genève),

Trésor Maheshe (Faculté de droit, Université Catholique de Bukavu),

Christelle Molima (Faculté de droit, Université Washington and Lee) (Présidente)